

Shoah : une pierre à l'édifice de la mémoire collective

Neuf ans d'enquête et neuf générations de collégiens de Carentan ont été nécessaires pour aboutir à l'inauguration du Mémorial de la Shoah et des Justes manchois, à Cherbourg.

Fouiller les archives pour recoller les morceaux d'une vie, à partir d'un numéro de wagon. Récolter les témoignages des survivants et de leurs descendants pour remonter le fil. Voyager, par-delà les frontières de la Manche, pour fouler du pied les lieux de déportation et de mémoire, de Paris à Jérusalem en passant par Auschwitz. Pendant neuf ans, plusieurs générations de collégiens de Carentan ont mené des recherches minutieuses pour sortir de l'oubli 99 noms de Juifs manchois victimes de la Shoah et 36 familles de Justes parmi les nations. Ce travail n'avait jamais été fait à l'échelle du département.

« **C'est concret, ce ne sont pas seulement des cours d'histoire** », témoigne Coline Lévêque, 16 ans. L'ancienne collégienne de Gambetta a contribué à retracer le parcours d'une famille juive de la Manche, lorsqu'elle était en 3^e. Aujourd'hui en terminale au lycée Victor-Grignard, à Cherbourg-en-Cotentin, elle est encore marquée par cette plongée dans l'histoire des Mielnicki : « **C'était une grande famille de Cherbourg. Il y avait beaucoup d'enfants. Je me souviens de leurs prénoms, de la rue où ils vivaient. Cela m'a beaucoup touchée d'entendre leur témoignage cet après-midi.** »

Cherbourg, dernier port vers les États-Unis

Au micro, quelques minutes plus tôt, Estelle Denize, 36 ans, a porté la voix des siens pour raconter la fuite de la Pologne, en 1926, de son arrière-grand-père Isaac. L'arrivée à Cherbourg, port de départ vers les États-Unis. L'installation sur place comme cordonnier. « **Je remercie toutes les personnes qui se sont intéressées de près ou de loin à notre histoire**, conclut-elle. **Grâce à elles, nous rassemblons les pièces de puzzle et continuons à faire vivre la mémoire de notre famille.** »

En ce dimanche 4 octobre 2020, l'inauguration du Mémorial sonne comme l'aboutissement d'un travail d'équipe impulsé par Olivier Jouault et tous les enseignants de la section européenne du collège Gambetta. Plus d'une centaine de collégiens se sont passionnés pour le sujet, depuis 2011. Une quarantaine – dont certains sont venus de loin – ont répondu présent ce dimanche.

« L'homme est une question de persévérance »

Et maintenant que les noms des victimes juives de la Manche et des Justes sont gravés dans l'acier, place de la République, à Cherbourg ? « **La cérémonie a permis de faire des rencontres qu'il faudra approfondir**, souligne Olivier Jouault. **On prévoit peut-être une publication autour de l'exposition sur Les Juifs manchois sous l'Occupation. Le travail sur les Justes n'a commencé que l'an dernier... Avec les collègues, nous allons imaginer encore des choses pour transmettre cette histoire à nos élèves. C'est tellement important.** »

Une détermination qui fait écho à la dernière phrase de *Fleurs de soleil*, la pièce de théâtre de Simon Wiesenthal, jouée par Thierry Lhermitte pour clore la journée de commémoration : « **L'homme est une question de persévérance.** »

Liza MARIE-MAGDELEINE.



Le Mémorial a été dévoilé, dimanche, à Cherbourg, par Irit Ben-Abba-Vitale, ambassadrice d'Israël en France, et Pierre-François Veil. Conseil départemental/David Daguier



Plus d'une centaine de collégiens de Carentan ont participé aux recherches pour retrouver les noms des victimes manchoises de la Shoah, ainsi que des Justes. Une quarantaine d'entre eux étaient présents, dimanche. Ouest-France



Coline Levêque, 16 ans, a contribué aux recherches sur la famille Mielnicki, lorsqu'elle était en 3e, il y a trois ans, au collège Gambetta de Carentan. Ouest-France



Estelle Denize, 36 ans, dont l'arrière-grand-père a fui la Pologne en 1926 porte aujourd'hui la voix de sa famille pour continuer de faire vivre leur histoire. Ouest-France